

DÉPÊCHE DU 12/04/2019

## Jean Sibilia appelle à la "responsabilité sociale" dans la formation des médecins

**Mots-clés :** #établissements de santé #soins de ville #formation #université #médecins #démographie #e-santé #patients-usagers

PARIS, 12 avril 2019 (APMnews) - Le président de la conférence des doyens des facultés de médecine, le Pr Jean Sibilia, a appelé à la "responsabilité sociale" en matière de formation des médecins, mercredi.

Il était invité à s'exprimer sur le thème "Formation des professionnels de santé: comment décroiser les parcours de formation et les carrières?", à l'occasion d'un Café Nile, organisé à Paris par cette agence de conseil en affaires publiques.

Dans le projet de loi santé, adopté en première lecture à l'Assemblée nationale (cf [dépêche du 26/03/2019 à 18:13](#)), plusieurs articles concernent la formation des médecins. Le premier rénove de l'accès aux études médicales (cf [dépêche du 19/03/2019 à 17:34](#)), le second revoit les modalités d'évaluation du second cycle (cf [dépêche du 20/03/2019 à 10:32](#)) et le troisième habilite le gouvernement à prendre des ordonnances pour organiser la recertification des compétences professionnelles des sept professions de santé à ordre.

Selon Jean Sibilia, "on était arrivé au bout d'un cycle de formation" du fait de la "véritable transformation des besoins" de santé.

Ainsi, les pathologies ont changé et "les gens vivent plus [...] vieux avec des comorbidités", l'attente sociétale est "différente", les outils ont évolué et on assiste à une "sorte d'érosion [...] en matière de médecine de proximité".

Il a ainsi évoqué la nécessité de "responsabilité sociale" dans la formation des médecins, avec pour objectif de former au mieux les jeunes praticiens de demain afin qu'ils répondent "aux enjeux qu'on a évoqués".

Jean Sibilia a dégagé "deux piliers de la médecine sociale", celui de "mieux former", grâce à un équilibre entre la connaissance et de la compétence et celui "de former à un monde des soignants différents, plus collaboratif, plus ouvert, plus bienveillant".

Il a aussi affirmé que "le monde de la santé ne peut pas se permettre ce sentiment [...] de complotisme où toute relation est suspecte", évoquant les échanges avec les académies, les hôpitaux ou encore les laboratoires pharmaceutiques.

Le président appelle également à "entrer dans une ère du compagnonnage" entre les professeurs et les étudiants, car il y a, aujourd'hui, "encore [...] trop de verticalité", a-t-il expliqué.

Jean Sibilia a assuré qu'il "n'est pas question que la réforme des études soit une réforme *low-cost* où on dégrade le niveau de connaissance". Il a appelé à élargir ce socle de connaissance, et à intégrer des éléments nouveaux comme l'endométriose.

## Pour un parcours plus divers

Sur le premier article de la loi, il a affirmé que "peut-être la notion de 'suppression du numéris clausus' était un abus" car "on va garder un principe de sélectivité".

Alors que les textes réglementaire de cette future loi sont déjà en cours de rédaction, Jean Sibia a évoqué le débat sur la teneur des "parcours qui permettent de postuler [en] deuxième année" ou en troisième année du premier cycle des études de santé. Parmi les questions en débat: faut-il accepter les étudiants venant de tous les parcours, de certains parcours, uniquement des parcours universitaires, etc.?

L'un des objectifs de ce projet de loi est de diversifier les profils des étudiants, rappelle-t-on (cf [dépêche du 19/02/2019 à 16:43](#)). Jean Sibia s'est demandé si les mesures mises en place seront "suffisamment incitatif[ves] pour faire venir les étudiants" venant de milieux défavorisés ou ceux qui s'autocensurent.

"Est-ce que les voies mineures seront suffisamment formatrices, attractives? Il faudra probablement qu'on imagine dans [les textes réglementaires]", des modalités "qui au-delà de la simple incitation intellectuelle, 'drivent' un peu le système, [...] pour que cette diversité soit un peu forcée, sans quoi je crains qu'elle ne se fasse pas", a-t-il averti.

"S'il y a une voie qui est meilleure, pas forcément plus facile mais plus formatrice, logiquement les étudiants et leur famille iront vers cette voie-là", a-t-il concédé. Selon lui, si "l'ascenseur social [...] est un objectif majeur", ce "n'est pas le plus facile à réaliser".

Concernant le contenu de la formation, pour Jean Sibia, il est nécessaire que les étudiants soient formés à "gérer l'incertitude". "Que l'EBM [*evidence-based medicine*, ou médecine fondée sur les preuves, NDLR] soit un fondement de la médecine [...] c'est le pilier majeur de la médecine mais ce n'est pas toute la question", a-t-il expliqué, mettant en avant la "question [du] quotidien".

"On ne peut pas construire cette formation en disant: 'vous apprenez les référentiels, les cours, et vous avez la médecine par les preuves et vous avez tout'", a-t-il continué.

Interrogé sur la relation avec les patients, Jean Sibia a reconnu les médecins ne sont "pas bons dans [la façon dont] on parle aux malades" et qu'"il y a une marge de progression qui est gigantesque".

Selon lui, "communiquer avec le patient ça s'apprend" et un travail est fait sur ces questions, notamment dans les centres de simulation, "mais ça portera ses fruits, de fait, dans 5 à 10 ans".

## "Fort partisan" de la recertification

Concernant la recertification, Jean Sibia s'est qualifié de "fort partisan" de cette mesure, qui ne doit pas être "pens[ée] comme une sanction" mais plutôt comme "une procédure positive, optimiste et constructive".

"Pourquoi un médecin aurait-il peur de l'évaluation?", s'est-il interrogé. Selon lui, une partie de l'explication est à trouver du côté du parcours universitaire. En effet, "le jour où vous sortez [du cursus] universitaire, vous passez dans le monde professionnel [et vous allez dire] 'je ne veux pas revenir à l'université parce que j'y ai souffert'".

af/nc/APMnews

[AF3PPSPNT]

POLSAN - ETABLISSEMENTS

*Aucune des informations contenues sur ce site internet ne peut être reproduite ou rediffusée sans le consentement écrit et préalable d'APM International. Les informations et données APM sont la propriété d'APM International.*

©1989-2019 APM International -

<https://www.apmnews.com/depeche/112873/334538/jean-sibilia-appelle-a-la-responsabilite-sociale-dans-la-formation-des-medecins>

Copyright Apmnews.com